

investissements importants dans des installations de transformation à l'étranger.

L'image du Canada à titre de producteur techniquement avancé de denrées agricoles de qualité supérieure et saines attire des investissements japonais plus importants dans les installations de transformation des aliments et des boissons. Le Canada possède de nombreux avantages concurrentiels, dont une quantité inépuisable de produits agricoles, une industrie de pointe pour la transformation des aliments, des capacités de renommée mondiale dans le domaine de la recherche et de l'innovation, une main-d'oeuvre hautement qualifiée, une infrastructure, y compris son réseau de télécommunications, de niveau mondial et la proximité de marchés importants.

Dans le document intitulé *De bonnes raisons d'investir au Canada : Le secteur de la transformation des aliments et des boissons* publié récemment par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) on étudie ces avantages et l'on présente huit profils détaillés de sous-secteurs comme ceux de la viande rouge, de la biotechnologie alimentaire et des aliments de collation.

Le secteur agro-alimentaire a été l'un des deux secteurs examinés par la mission d'investissement du Keidanren qui s'est rendue au Canada en septembre 1996, en prévision d'une intensification des partenariats en matière d'investissement entre des sociétés japonaises et des sociétés canadiennes. Le Keidanren, association privée à but non lucratif, est le regroupement d'entreprises et d'associations commerciales le plus influent au Japon.

La science et la technologie font partie intégrante du secteur agro-alimentaire canadien, qui est florissant et à la pointe de

la technologie. L'élaboration et l'application de nouvelles technologies au Canada ainsi que l'échange d'idées et de technologies avec le reste du monde gardent ce secteur au premier plan et créent des possibilités impressionnantes d'investissement et de collaboration.

Demandes du marché et défis intérieurs

La concurrence est acharnée pour le marché intéressant que représente le Japon. Les importations en provenance des États-Unis dominant, représentant 36,7 p. 100 des produits agro-alimentaires importés en 1995. La Chine, l'Australie et Taïwan venaient ensuite avec 8,3 p. 100, 8,3 p. 100 et 6,4 p. 100 du marché, respectivement. Pour que le Canada puisse conserver et même accroître sa part du marché, il est essentiel que des sociétés déterminées fournissent des produits adaptés avec soin et de très grande qualité. De plus, il faut qu'on ait un noyau plus important de sociétés et de produits canadiens pour amener davantage les consommateurs à voir le Canada comme un fournisseur de produits alimentaires.

Un des défis les plus fondamentaux demeure les contraintes intérieures liées à l'approvisionnement. Des produits de base aux aliments transformés, il faut augmenter l'offre de produits vendus à prix concurrentiel, particulièrement de produits à valeur ajoutée emballés de façon attrayante, répondant aux besoins des consommateurs et bien adaptés au marché japonais.

Ces produits doivent satisfaire un ensemble complexe de règlements japonais, qui évoluent en fonction de nombreux facteurs, dont la sensibilité croissante des consommateurs japonais à la salubrité des aliments qu'ils consomment, particulièrement de ceux qui sont importés.